

Pour tous, avec tous

Le Cuvier construit, avec des associations, des centres sociaux, ou des instituts spécialisés, des partenariats qui s'adaptent à chaque projet, à chaque public. Soucieux d'ouvrir les portes de son lieu culturel à des populations qui n'y ont pas aisément accès et de prendre le temps du dialogue et de l'échange, l'équipe du Cuvier met en place des parcours sur mesure qui combinent visites, spectacles, ateliers de danse ou rencontres avec les artistes.



© DR

Avec l'Institut Médico-Pédagogique de Saint-Joseph et l'Institut Don Bosco

Le Cuvier guide et co-construit avec l'équipe de l'IMP, un projet danse restitué dans le cadre d'Artmusez-vous (manifestation culturelle organisée par l'Institut Don Bosco) en direction des jeunes et enfants de l'institut pour stimuler leur créativité et les faire entrer dans la danse. L'an dernier ils ont pu visiter Le Cuvier, rencontrer le chorégraphe Hamid Ben Mahi, avoir une présentation de la mallette *L'Histoire de la danse en dix dates*, s'initier à la pratique du mouvement lors d'ateliers. Ce partenariat se poursuit cette année dans le même esprit.

Avec l'association Mana

Basée dans le quartier des Aubiers, l'association œuvre auprès des populations migrantes. Le projet avec Le Cuvier s'est bâti autour d'un public féminin dans le cadre de l'École des femmes, qui mélange des femmes de tout âge, adolescentes ou plus de 50 ans. Entre pratique de la danse et expérience d'un spectacle, ce projet souhaite développer un lien social à travers l'accès à la culture. L'an dernier, ces femmes ont assisté à la pièce *Toyi Toyi* d'Hamid Ben Mahi.

Témoignages

« Trouver des lieux culturels accueillant des personnes n'ayant pas accès à la culture et étrangères n'est pas toujours aisé. Travailler sur le corps change la relation à l'autre, au sein du couple, de la famille, du groupe, du quartier, de la ville et donc de la société. En donnant une place et en reconnaissant tous les corps quels qu'ils soient et de quelque endroit qu'ils viennent, permet d'apaiser bien des maux corporels, relationnels et sociétaux. Les maux peuvent se transformer en mots et toute personne peut enfin prendre sa place. »

Zélia Cherpentier, danse-thérapeute auprès de l'association Mana



© DR

« Très contente de cette danse, cette culture. J'ai eu du mal à comprendre tous les messages mais j'ai passé un très bon moment. J'ai beaucoup aimé leur travail et ce qu'ils ont voulu faire passer. J'ai trouvé les outils utilisés sur la scène très intéressants, comme les bidons. Tout le décor avec les moyens du bord, c'était très simple, c'était bien. L'interprétation des danseurs était intense. Ce genre de sortie est à refaire ».

Mme L., adhérente de l'association Mana



© DR

« Le spectacle ça m'a fait trembler »

« On a aimé monter sur scène »

« J'ai aimé la danse et l'accueil était agréable »

Paroles d'enfants après le spectacle *Toyi Toyi* de la Cie Hors Série

